|  |
| --- |
| DEUXIEME PARTIE : LITTERATURES D’ICI ET D’AILLEURSPARCOURS 4 : LE SYMBOLISME (env.1850-1900) |

## Introduction : qu’est-ce que la poésie ?

1. Réflexion collective au tableau (fond et forme)
2. Principes de base

Il est très difficile de donner une définition précise de la poésie.

Cependant, retenons que la poésie est un ................ littéraire rédigé en .................... ou en ................. (forme libre de la poésie) et dont l’importance est accordée au rythme, à la ............................ (rappelant l’origine chantée de la poésie. Les paroliers peuvent donc être considérés comme des poètes modernes).

L’auteur d’un poème couche sur papier ses ....................... et les fait partager au lecteur. Il est à la recherche de sens, de beauté. Pour cela, il choisit soigneusement ses …………. et a souvent recours à des …………............... (métaphores, comparaisons, allitérations, assonances,…).

1. Les différentes parties d’un poème

- Un poème est généralement divisé en différentes parties : les …………………… , qui correspondent aux ……………………………….. d’un texte explicatif.

- Ceux-ci sont constitués de …….., qui ne peuvent être considérés comme l’équivalent d’une phrase dans un texte non poétique puisque un …….. n’est pas forcément un groupe de mots faisant sens à lui seul. En effet, la poésie se caractérise par ses nombreux passages à la ligne, même si la phrase n’est pas terminée. Un ……… n’est donc pas forcément constitué d’un sujet-verbe-complément, par ex.

**Attention ! parfois, un même …… continue sur la ligne suivante par manque de place !**

- Un ……. est constitué d’un certain nombre de ……….. . Une des formes les plus connues est l’alexandrin (12 pieds).

Le poète choisit le nombre de pieds, qui reste en général constant, du début à la fin du poème.

Le dernier pied d’un vers est important car il permet généralement de créer des rimes ou des jeux sur la sonorité (en lien avec d’autres pieds).

NB : Le nombre de strophes détermine parfois le genre poétique. Ainsi, **le sonnet** est constitué de quatre strophes : 2 quatrains (strophes de 4 vers) et 2 tercets (strophes de 3 vers).

1. La mesure du vers

Pour pouvoir nommer les vers d’un poème, tu dois être capable de compter les syllabes/pieds qui les composent.

*Rappel : une syllabe est un groupe de lettres se prononçant d’une seule émission de voix.*

Lorsque l’on compte les pieds d’un vers, il convient d’être attentif au **« e » muet.**

- En **fin de vers**, un « e » muet ne se prononce **jamais**.

(ex : « Je ne songeais pas à Rose » --> le « e » de Rose ne se prononce pas)

- À **l’intérieur** d’un vers, si le « e » muet est suivi d’une **consonne**, on le prononce. (ex : « Nous parlions de quelqu**e** chose » --> le « e » de quelque se prononce)

Par contre, s’il est suivi d’une **voyelle**, on ne le prononce pas.

(ex : « Par terr**e** et sur les toits » --> le « e » de terre ne se prononce pas)

1. L’agencement des rimes

**A. Les rimes plates** sont des rimes qui se suivent par deux (AABB).

Exemple :

J’attends le prin**temps** (A)

Depuis si long**temps**(A)

Que je serai soulag**ée** (B)

Quand il sera arriv**é** (B)

**B. Les rimes croisées** sont des rimes qui, comme leur nom l’indique, s’entrecroisent (ABAB)

Exemple :

La jeune demois**elle** (A)

Assise sur ce b**anc** (B)

Est tellement sûre d’**elle** (A)

Qu’elle en effraye les g**ens** (B)

**C. Les rimes embrassées** consistent en une rime coincée entre une autre rime (ABBA).

Exemple :

Les rumeurs du jardin disent qu'il va pleu**voir** ;(A)

Tout tressaille, averti de la prochaine ond**ée** :(B)

Et toi qui ne lis plus, sur ton livre accoud**ée**, (B)

Plains-tu l'absent aimé qui ne pourra te **voir** ?"(A)

**Exercice pratique : détermine les différentes parties du poème, ses rimes et le nombre de pieds.**

[Nuits de juin](http://www.poetica.fr/poeme-598/victor-hugo-nuits-de-juin/) (Victor Hugo, Les rayons et les ombres)

L’été, lorsque le jour a fui, de fleurs couverte  
La plaine verse au loin un parfum enivrant ;  
Les yeux fermés, l’oreille aux rumeurs entrouverte,  
On ne dort qu’à demi d’un sommeil transparent.

Les astres sont plus purs, l’ombre paraît meilleure ;  
Un vague demi-jour teint le dôme éternel ;  
Et l’aube douce et pâle, en attendant son heure,  
Semble toute la nuit errer au bas du ciel.

|  |
| --- |
| 1. Comment analyser un poème ?   Il est important, pour analyser tout poème, de distinguer la forme du fond.  **La forme :**  🡪 vers ou prose ?  🡪 forme classique ou libérée ?  🡪 nombre /type de strophes ?  🡪 type de poème ? (sonnet, par ex. : 2 quatrains et 2 tercets : 4433)  🡪 nombre de pieds (octosyllabes, décasyllabes, alexandrins) ? nombre constant ou inconstant ? pair ou impair ?  🡪 type de rimes (embrassées, plates, croisées) ?  🡪 mélodie et rythme du texte ? (ex : présence de refrains et de couplets, mots répétés,…)  🡪 figures de style ? (comparaisons, métaphores, allitérations, assonances,…) Le fond : 🡪 quels sont les thèmes majeurs ? de quoi parle le poème ?  🡪 quels sont les champs lexicaux majeurs ? (et donc, les thèmes majeurs) ?  🡪 quelle est l’ambiance générale du poème ? le sentiment dominant ? comment les différents thèmes sont-ils traités ? (ex : l’utilisation de verbes au passé fait penser à de la nostalgie, celle du futur, plutôt à de l’espoir,…)  🡪 lien(s) avec la biographie de l’auteur ?  🡪 lien avec un courant littéraire et ses caractéristiques ? |

## LE SYMBOLISME

1. Qu’est-ce que le symbolisme ? (caractéristiques à définir à partir du visionnage de peintures symbolistes).
2. Quel est le contexte du symbolisme ? (ligne du temps sommaire).
3. Comparaison de deux courants littéraires en partie contemporains.
4. Après lecture des deux poèmes : que peut-on dire de la forme du poème de Baudelaire ? Quelle est la figure de style dominante ?
5. Pour t’aider à comprendre les différences entre romantisme et symbolisme, rédige un court portrait du personnage qui t’est attribué à partir des questions suivantes :

- Quel est son lieu / son moment de promenade préféré ?

- Quelle est sa devise de vie ?

- Que pourrait dire son épitaphe ?

- Quel est son espoir principal dans la vie ?

1. Les deux poèmes donnent-ils la même vision de la Nature ? Observe notamment le vocabulaire des deux quatrains du 2e poème.

|  |  |
| --- | --- |
| **Booz endormi (extrait), « La légende des siècles », Victor Hugo (1859)**  La respiration de Booz qui dormait Se mêlait au bruit sourd des ruisseaux sur la mousse. On était dans le mois où la nature est douce, Les collines ayant des lys sur leur sommet.  Ruth songeait et Booz dormait ; l'herbe était noire ; Les grelots des troupeaux palpitaient vaguement ; Une immense bonté tombait du firmament ;  C'était l'heure tranquille où les lions vont boire.  Tout reposait dans Ur et dans Jérimadeth ; Les astres émaillaient le ciel profond et sombre ; Le croissant fin et clair parmi ces fleurs de l'ombre Brillait à l'occident, et Ruth se demandait,  Immobile, ouvrant l'oeil à moitié sous ses voiles, Quel dieu, quel moissonneur de l'éternel été, Avait, en s'en allant, négligemment jeté Cette faucille d'or dans le champ des étoiles. | **Correspondances, « Les fleurs du mal », Charles Baudelaire (1857)**  1 La Nature est un temple où de vivants piliers  Laissent parfois sortir de confuses paroles;  L'homme y passe à travers des forêts de symboles  Qui l'observent avec des regards familiers.  5 Comme de longs échos qui de loin se confondent  Dans une ténébreuse et profonde unité,  Vaste comme la nuit et comme la clarté,  Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.   II est des parfums frais comme des chairs d'enfants, 10 Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,  - Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,   Ayant l'expansion des choses infinies,  Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,  Qui chantent les transports de l'esprit et des sens. |

**2)** Charles Baudelaire (1821-1867)

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| * Eléments biographiques sous forme de prise de notes   https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/e/e0/Charles_Baudelaire.jpg/640px-Charles_Baudelaire.jpg  Baudelaire par Nadar, 1855 (34 ans) | | | | :::250px-Baudelaire_crop.jpg  Baudelaire vers 1862 (41 ans) |
| L’invitation au voyage   1. Analyse du poème (en suivant la méthode de la fiche-outil) 2. Décris le rythme et la structure du poème. 3. Relève le(s) champ(s) lexical(aux) principal(aux). 4. Quels sont les thèmes principaux du poème ?   Voici quelques questions pour t'aider à comprendre le fond:   * A quel(le) pays/ville pourrait ressembler cet endroit ? * Baudelaire décrit-il un pays réel ? * Comment décrit-il la femme ? | | | | |
| 510152025303540 | L'invitation au voyage, « Les fleurs du mal » **Mon enfant, ma sœur, Songe à la douceur D'aller là-bas vivre ensemble ! Aimer à loisir, Aimer et mourir Au pays qui te ressemble ! Les soleils mouillés De ces ciels brouillés Pour mon esprit ont les charmes Si mystérieux De tes traîtres yeux, Brillant à travers leurs larmes.  Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.  Des meubles luisants, Polis par les ans, Décoreraient notre chambre ; Les plus rares fleurs Mêlant leurs odeurs Aux vagues senteurs de l'ambre, Les riches plafonds, Les miroirs profonds, La splendeur orientale, Tout y parlerait À l'âme en secret Sa douce langue natale.  Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.  Vois sur ces canaux Dormir ces vaisseaux Dont l'humeur est vagabonde ; C'est pour assouvir Ton moindre désir Qu'ils viennent du bout du monde. - Les soleils couchants Revêtent les champs, Les canaux, la ville entière, D'hyacinthe et d'or ; Le monde s'endort Dans une chaude lumière.  Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté.** | 1  5  10 | **La Mort des Amants, « Les fleurs du mal »**  Nous aurons des lits pleins d'odeurs légères, Des divans profonds comme des tombeaux, Et d'étranges fleurs sur des étagères, Ecloses pour nous sous des cieux plus beaux.  Usant à l'envi leurs chaleurs dernières, Nos deux cœurs seront deux vastes flambeaux, Qui réfléchiront leurs doubles lumières Dans nos deux esprits, ces miroirs jumeaux.  Un soir fait de rose et de bleu mystique, Nous échangerons un éclair unique, Comme un long sanglot, tout chargé d'adieux ;  Et plus tard un Ange, entr'ouvrant les portes, Viendra ranimer, fidèle et joyeux, Les miroirs ternis et les flammes mortes.  **Enivrez-vous**, « Les petits poèmes en prose »  Il faut être toujours **ivre**, tout est là ; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous **enivrer** sans trêve.  Mais de quoi? De **vin**, de **poésie**, ou de **vertu** à votre guise, mais **enivrez-vous**!  Et si quelquefois, **sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé,** vous vous réveillez, **l'ivresse** déjà diminuée ou disparue, demandez **au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge**; à tout ce qui **fuit**, à tout ce qui **gémit**, à tout ce qui **roule**, à tout ce qui **chante**, à tout ce qui **parle**, demandez quelle heure il est. Et le **vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge**, vous répondront, il est l'heure de s'**enivrer** ; pour ne pas être les esclaves martyrisés du temps, **enivrez-vous, enivrez-vous sans cesse de vin, de poésie, de vertu**, à votre guise. | | |
| La mort des amants   1. Analyse du poème (en suivant la méthode de la fiche-outil). 2. Quels sont les thèmes majeurs (grâce à l’analyse des champs lexicaux, par exemple) ? 3. Quelle opposition se fait ressentir dans les 2e et 3e strophes ? | | | | |
| Enivrez-vous   1. Analyse du poème (en suivant la méthode de la fiche-outil). 2. A partir des thèmes en gras dans le texte, réécris le poème en changeant le thème de départ (un principe de vie qui te tient à cœur, par exemple). | | | | |
| **Synthèse provisoire**   1. Définis le symbolisme et ses principales caractéristiques, en le différenciant bien du romantisme. 2. Quels sont les éléments de la biographie de Baudelaire qui peuvent aider à comprendre son œuvre ? 3. Comment qualifierais-tu la forme de Baudelaire ? | | | | |

## 3) Paul Verlaine (1844-1896)

|  |  |
| --- | --- |
| * Eléments biographiques sous forme de prise de notes   http://www.documentsdartistes.org/artistes/riviere/images/marb3-verlaine.jpg  Verlaine sur son lit de mort en janvier 1896. | :::Netsurf17_-_Paul_Verlaine.png  Verlaine vers 1871 (27 ans, l’année de sa rencontre avec Rimbaud) |

**Chanson d’automne**

1. Qu’est-ce qui donne une impression de musicalité et de rythme dans « Chanson d’automne » (forme, vocabulaire,…) ?
2. Montre que l’influence de Verlaine est claire dans la chanson de Gainsbourg. Peut-on parler de plagiat ?

|  |  |
| --- | --- |
| Chanson d'automne, Paul Verlaine (1866), « Poèmes saturniens » 1 Les sanglots longs Des violons De l'automne Blessent mon cœur  5 D'une langueur Monotone.  Tout suffocant Et blême, quand Sonne l'heure,  10 Je me souviens Des jours anciens Et je pleure  Et je m'en vais Au vent mauvais 15 Qui m'emporte Deçà, delà, Pareil à la Feuille morte. | **Je suis venu te dire que je m’en vais, Serge Gainsbourg (1992)**  Je suis venu te dire que je m'en vais Et tes larmes n'y pourront rien changer Comme dit si bien Verlaine au vent mauvais Je suis venu te dire que je m'en vais  Tu te souviens des jours anciens et tu pleures Tu suffoques, tu blémis à présent qu'a sonné l'heure Des adieux à jamais, je suis au regret De te dire que je m'en vais  Je t'aimais, oui, mais, je suis venu te dire que je m'en vais Tes sanglots longs n'y pourront rien changer Comme dit si bien Verlaine au vent mauvais Je suis venu te dire que je m'en vais  Tu t'souviens des jours heureux et tu pleures Tu suffoques, tu gémis à présent qu'a sonné l'heure Des adieux à jamais, je suis au regret De te dire que je m'en vais Car tu m'en as trop fait  (Reprise au début) |

**Mon rêve familier**

1. Analyse du poème (en suivant la méthode de la fiche-outil).
2. Comment décrirais-tu cette femme ? Qu’est-ce qui accentue son caractère exceptionnel dans la deuxième strophe ?
3. A quel autre poème peux-tu relier celui-ci ? Pourquoi ?

|  |  |
| --- | --- |
| **Mon rêve familier, « Poèmes saturniens » (1866)**  1 Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant  D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,  Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même  Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.  5 Car elle me comprend, et mon cœur transparent  Pour elle seule, hélas! cesse d'être un problème  Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,  Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.  Est-elle brune, blonde ou rousse? Je l'ignore. 10 Son nom? Je me souviens qu'il est doux et sonore,  Comme ceux des aimés que la vie exila.  Son regard est pareil au regard des statues,  Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a  L'inflexion des voix chères qui se sont tues. | **Art poétique, « Jadis et naguère » (1884)**  1 De la musique avant toute chose,  Et pour cela préfère l'Impair  Plus vague et plus soluble dans l'air,  Sans rien en lui qui pèse ou pose.  (…)  5 Car nous voulons la Nuance encor,  Pas la Couleur, rien que la nuance !  Oh ! la nuance seule fiance[[1]](#footnote-1)  Le rêve au rêve et la flûte au cor !  (…)  Prends l'éloquence et tords-lui son cou !  Tu feras bien, en train d’énergie, De rendre un peu la Rime assagie. Si l’on y veille, elle ira jusqu’où ?  (…)  De la musique encore et toujours !  Que ton vers soit la chose envolée 15 Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée  Vers d'autres cieux à d'autres amours.  Que ton vers soit la bonne aventure  Eparse au vent crispé du matin  Qui va fleurant la menthe et le thym... 20 Et tout le reste est littérature. |

**Art poétique**

1. En quoi peut-on considérer ce poème comme un manifeste ?

Comment résumer les 2 grands principes de Verlaine en matière de forme poétique ?

A quoi oppose-t-il la poésie ?

1. Montre en quoi ce poème est symboliste.
2. Complète la synthèse sur le symbolisme.

## Arthur Rimbaud (1854-1891)

|  |  |
| --- | --- |
| * Eléments biographiques sous forme de prise de notes   http://musees-de-france-champagne-ardenne.culture.fr/musee_france/mr2.jpg  Rimbaud vers 1872 (18 ans) | http://www.larevuedesressources.org/local/cache-vignettes/L178xH235/arton1642-19b41.jpg  Rimbaud en Abyssinie (Ethiopie) entre 1880 et 1890 (+- 30 ans) |

## 

|  |  |
| --- | --- |
| **Ma bohème (fantaisie), « Poésies » (1870)**  1 Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées;  Mon paletot[[2]](#footnote-2) soudain devenait idéal[[3]](#footnote-3) ;  J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal[[4]](#footnote-4) ;  Oh! là là! que d'amours splendides j'ai rêvées!  5 Mon unique culotte avait un large trou.  Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course  Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.  Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou  Et je les écoutais, assis au bord des routes, 10 Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes  De rosée à mon front, comme un vin de vigueur[[5]](#footnote-5) ;  Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,  Comme des lyres, je tirais les élastiques  De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur ! | **Sensation, « Poésies » (1870)**  1 Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,  Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :  Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  Je laisserai le vent baigner ma tête nue.  5 Je ne parlerai pas, je ne penserai rien,  Mais l'amour infini me montera dans l'âme ;  Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,  Par la Nature, heureux- comme avec une femme. |

1. Analyse du poème (en suivant la méthode de la fiche-outil).
2. Montre que le fond comme la forme de ces poèmes sont très classiques (poèmes de jeunesse).

|  |  |
| --- | --- |
| **Le dormeur du val, « Poésies » (1870)** | |
| 1 C'est un trou de verdure où chante une rivière,  Accrochant follement aux herbes des haillons  D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  Luit : c'est un petit val qui mousse[[6]](#footnote-6) de rayons.  5 Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  Pâle dans son lit vert où la lumière pleut. | Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme 10 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  Nature, berce-le chaudement : il a froid.   Les parfums ne font pas frissonner sa narine   Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  **(… dernier vers manquant, à créer)** |

1. La Nature présentée dans « Le dormeur du val » est-elle symboliste ?
2. A partir du portrait du personnage principal, créé le dernier vers. Respecte la forme !

Base-toi sur les questions suivantes pour rédiger le portrait du personnage (texte continu expliquant la raison de cette description).

* Son identité : nom, surnom, âge, lieu d’origine.
* Son physique : couleur de cheveux, de yeux, coiffure.
* Ce qui l’a poussé à devenir soldat.
* L’événement qui l’a le plus marqué pendant la guerre.
* Les circonstances exactes de sa mort.

1. Après avoir découvert le dernier vers, relève le champ lexical polysémique.
2. A quel moment la description bascule-t-elle ?

## Conclusion

🡪 Complète ta synthèse avec les informations issues des analyses des poèmes du parcours. On devra y trouver les réponses aux questions qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ? et comment (forme) ?

* A partir de « L’albatros » de Baudelaire, détermine la raison pour laquelle on a appelé ces trois poètes (Baudelaire, Rimbaud, Verlaine) « les poètes maudits ».

|  |
| --- |
| L’albatros, Baudelaire, « Les fleurs du mal » (1859) Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  Le navire glissant sur les gouffres amers.  5 A peine les ont-ils déposés sur les planches,  Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  Comme des avirons traîner à côté d'eux.  Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule[[7]](#footnote-7)! 10 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!  L'un agace son bec avec un brûle-gueule[[8]](#footnote-8),  L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!  Le Poète est semblable au prince des nuées  Qui hante la tempête et se rit de l'archer;  15 Exilé sur le sol au milieu des huées,  Ses ailes de géant l'empêchent de marcher. |

1. Sur quelle comparaison est basée le poème ?
2. Comment s’opère le basculement dans les 3 strophes ? Quels contrastes Baudelaire souligne-t-il dans les 2e et 3e strophes ?

1. Unit, fait la synthèse [↑](#footnote-ref-1)
2. paletot : veste [↑](#footnote-ref-2)
3. idéal : non matériel [↑](#footnote-ref-3)
4. féal : vassal, ami fidèle [↑](#footnote-ref-4)
5. vin de vigueur : vin fort qui monte à la tête [↑](#footnote-ref-5)
6. mousse : déborde [↑](#footnote-ref-6)
7. veule : qui a peu de volonté, d’énergie. [↑](#footnote-ref-7)
8. Brûle-gueule : pipe [↑](#footnote-ref-8)